

Les jeunes Cenonnais du quartier Beausite se mettent en scène



Avec son téléphone portable, Richard (à gauche) enregistre une scène du deuxième film que tourne No Block' . (photo d. A.) La rumeur circule avec de plus en plus d'insistance, des jeunes du quartier Beausite, à Cenon, parfois avec le renfort d'adultes, se livrent à des séances de tournage. En plein jour, souvent le samedi voire pendant les vacances scolaires. Ce dernier samedi de mai, il est 17 heures et l'on se dit que toutes les stars du cinéma ne sont pas à Cannes, la police municipale interdit l'accès de tous véhicules à Beausite. Mais qui donc peut bien être là ? La bonne blague, mais c'est bien sûr, les coureurs du Tour de Gironde cycliste qui se disputent la victoire de l'étape cenonnaise. L'effervescence autour des exploits sportifs passée, nous distinguons une dizaine de gamins en train de jouer une scène dans la galerie des immeubles de la rue Marcel-Paul. Un adulte les filme avec son téléphone portable.

Un tab phone, en fait. On voit un p'tit gars (Deniz) en train de se faire chambrer par des aînés. « Wesh petit », l'interpelle Abdounour avant de lui balancer « pourquoi tu ressembles à Ozil ? ». Le footballeur allemand du Real de Madrid. Deniz tape dans des mains, file, se fait tirer les cheveux au passage. Souffre douleur ? Stop. Alors ? « On est huit potes de Beausite à avoir créé le collectif No Block' (1) avec l'idée de faire des courts-métrages, le premier "La Légende" est en ligne sur You Tube », raconte avec sérieux Abdounour, 17 ans. « La Légende » (2), est selon ses acteurs, un film d'horreur. « Au début c'était un jeu, nous étions partis sur trois minutes et puis ça nous a tellement branchés qu'il en fait 23. »

« Nous n'avions pas de texte à apprendre, on a beaucoup misé sur l'impro », notent les Cenonnais comme pour expliquer en partie leur plaisir. « Le film compte 1 700 vues en trois semaines », annonce fièrement Samir. « Le collectif a embrayé sur un autre mais nous ne pouvons pas en dire plus », ajoute-t-il malicieusement. Il serait question d'une comédie, une histoire qui se passe encore dans le quartier, avec les membres du collectif. Mais pas seulement.

Le metteur en scène sort de son silence. « Souvenez-vous, quand vous êtes rassemblés, ne vous appuyez pas au mur », lance-t-il. « Toi, attention à ne pas surjouer. » « Silence, on joue ! ». Une prise de plus et ce sera la bonne. « C'est Richard, notre animateur du centre social la Colline », nous indique Samir. Les gamins le surnomment AK Production. Traduisez l'homme à tout faire, avec rien, les moyens du bord. Son téléphone portable personnel, un logiciel de montage qu'il s'est procuré par ses propres moyens.

« Le portable, ça me saoule, c'est bien pour les trucs de famille, de copains, le moindre petit coup de vent s'entend, faut faire attention à tout, le scooter qui passe... », énumère Richard sans trop se plaindre.

Fous rires

Les gamins qu'il connaît pour certains depuis leur plus tendre enfance l'adorent. « C'est leur truc à eux, insiste-t-il. Je suis hyper content quand je vois en plus que des adultes du quartier s'intéressent à ce qu'ils font, des parents ont joué, le chauffeur de bus du quartier aussi. » « Si on a besoin de moi, je suis là », glisse Ilyes, un adolescent aujourd'hui spectateur des tournages.

Pour ce deuxième film, Samir explique que le collectif a fait des castings. Deniz en est un exemple qui vient de Palmer. Nora aussi, jeune adulte cenonnaise répondant dans le fil au prénom doux dingue de Loubia Michouïa. Elle est tellement drôle que Richard ne peut plus la filmer, la faute à de fous rires.

(1) Le collectif est composé de Abdounour, Bryan, Gael, Josué, Hakim, Harun, Huseyin et Samir. (2) « La Légende » de No Block', le film.